MATHON (G.), BAUDRY (G.-H.), éds., *Catholicisme. Hier, aujourd'hui, demain*

Encyclopédie publiée sous le patronage de l'Institut Catholique de Lille (t. 15, fasc. 71 (Union-Vaudelin), col. 513-768 ; fasc. 72 (Vaudois-Victorin), col. 769-1024), Paris, Letouzey et Ané, 1998 et 1999 (bibliogr.)

Jean Séguy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20436>

DOI : 10.4000/assr.20436

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 158-159

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean Séguy, « MATHON (G.), BAUDRY (G.-H.), éds., *Catholicisme. Hier, aujourd'hui, demain* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.87, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20436> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20436>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

MATHON (G.), BAUDRY (G.-H.), éd.s., *Catholicisme. Hier, aujourd'hui, demain*

Encyclopédie publiée sous le patronage de l'Institut Catholique de Lille (t. 15, fasc. 71 (Union-Vaudelin), col. 513-768 ; fasc. 72 (Vaudois-Victorin), col. 769-1024), Paris, Letouzey et Ané, 1998 et 1999 (bibliogr.)

Jean Séguy

RÉFÉRENCE

MATHON (G.), BAUDRY (G.-H.), éd.s., *Catholicisme. Hier, aujourd'hui, demain*, Encyclopédie publiée sous le patronage de l'Institut Catholique de Lille (t. 15, fasc. 71 (Union-Vaudelin), col. 513-768 ; fasc. 72 (Vaudois-Victorin), col. 769-1024), Paris, Letouzey et Ané, 1998 et 1999 (bibliogr.)

- 1 Sur les caractéristiques générales de cette encyclopédie, on peut se reporter aux remarques faites dans *Arch.* 94, n° 132 et *ibid.*, 100, n° 54. Ici, nous nous contenterons d'énoncer quelques-unes de nos réactions devant quelques-uns des articles offerts à lecture.
- 2 En ouvrant le fascicule 71 (t.15), notre attention a été attirée, à peu près immédiatement, par l'article « Ur, Our, en Chaldée ». On sait que, selon la Bible, ce fut la patrie d'Abraham : « L'identification et l'étude approfondie de cette ville furent – nous assure feu l'auteur de l'article, M. du Buit – l'une de nos plus belles aventures archéologiques ». Elles se trouvent en partie rappelées dans le travail en question.
- 3 L'entrée « Ursulines (Compagnie et congrégation de Ste-Ursule) », due à la collaboration de plusieurs chercheurs, traite d'une matière plus proche de nous – passablement – que ce n'est le cas s'agissant d'Ur en Chaldée. Elle n'a pas manqué de nous retenir pourtant. L'histoire – relativement complexe – contée ici (t. 15, fasc. 71, col. 564-573) semble faite pour attirer l'attention d'un sociologue axé sur l'étude des ordres religieux et qui aurait lu Max Weber... Ce chercheur trouverait là illustration à plus d'un concept forgé par ce savant. Par contre, l'article « Utopie » est tout entier

écrit du point de vue de l'Utopie de Thomas More. Cela ne lui ôte pas tout intérêt, on s'en doute ; mais tout sociologue sait qu'il existe d'autres approches possibles de la chose.

- 4 Signalons encore, toujours dans le fasc. 71 du t. 15, les articles relatifs à chacun des deux modernes conciles du Vatican. Les lecteurs ne manqueront pas d'y prendre intérêt, ne serait-ce qu'à cause de la bibliographie : celle de R. Minnerath concernant Vatican II nous a semblé particulièrement riche, même si – par nécessité éditoriale – elle se doit de privilégier – de manière non exclusive toutefois – la littérature de langue française.
- 5 Nous permettra-t-on de signaler ici notre admiration pour les articles, souvent longs et toujours érudits, concernant les divers diocèses présentés – selon les obligations de l'ordre alphabétique – dans chacun des deux fascicules ici feuilletés ? Qu'on nous en pardonne l'aveu : les pages traitant des « diocèses aujourd'hui disparus » nous ont fasciné, très particulièrement : Uzès, Valras, Vaison-la-Romaine, et d'autres encore. Faut-il tenter de justifier cet attrait ?
- 6 À continuer d'explorer les richesses de *Catholicisme* (t. 15, fasc. 71 et 72) on ne peut manquer d'être frappé aussi par l'attention que cette publication porte aux personnages des XIX^e et XX^e siècles ; en particulier aux exégètes, aux moralistes, aux théologiens généralistes, et même aux auteurs spirituels : de ce dernier point de vue, les articles sur les deux frères Valentin (Albert et Auguste), sur le P. François Varillon (mort en 1978, mais dont chaque saison qui passe confirme le succès libraire) méritent l'attention. C'est le cas en tout particulier de cette dernière entrée, rédigée par le P. Jacques Guillet (S.J. lui aussi).
- 7 Le fasc. 72 contient un article « Versions de la Bible » (col. 896-929) dû à plusieurs auteurs. Compte tenu de son ambition universalisante, il nous a paru un peu court : il prétend faire le tour des versions en toutes langues et ne réalise son projet qu'en partie. On regrette en particulier qu'à compter de l'époque moderne, il n'y soit pas traité des versions en langue « autres que le français ». Le fait – signalé en col. 919 – qu'il existe sur ce sujet un article pertinent dans le *Dictionnaire encyclopédique de la Bible* (Turnhout, Brépols, 1987) ne nous console pas vraiment.
- 8 À divers titres on trouvera plus de satisfaction dans les articles succincts mais précis et très à jour consacrés aux concepts de « Vérité » et de « Vertu ». Dans une autre tonalité, les trois essais concernant la famille Veuillot (François-Louis, Louis, le cardinal Pierre M.J.) intéresseront les lecteurs par ce qu'ils expriment des continuités et discontinuités de l'intransigeantisme français.
- 9 Pour terminer nous signalerons volontiers l'article (fasc. 72) traitant des « Vaudois ». Sa première partie, médiévale, résume avec précision et finesse les recherches contemporaines concernant les origines des Vaudois (disciples de Pierre Valdès) et les avatars de leur existence jusqu'à leur adhésion à la Réforme. Cette partie est due aux efforts de G.M., directeur de la publication. La seconde, écrite par un historien vaudois connu, G. Tourn, traite de la partie moderne-réformée de l'Église vaudoise, jusqu'à nos jours. Excellente bibliographie dans l'un et l'autre cas.